

**INTERVENTION**

**DE**

***PAUL GÉRIN-LAJOIE***

**PRESIDENT-FONDATEUR ET PRÉSIDENT DU CONSEIL  
DE LA FONDATION PAUL GÉRIN-LAJOIE**

**CONFÉRENCE DE PRESSE**

**À L'OCCASION DU LANCEMENT DE**

**LA FONDATION POUR UNE BIBLIOTHÈQUE GLOBALE**

**LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE DU QUÉBEC**

**MONTRÉAL, LE 6 AOÛT 2008**

## INTERVENTION DE PAUL GÉRIN-LAJOIE

J'interviens à titre de membre honoraire et de conseiller auprès de la *Fondation pour une bibliothèque globale*. Celle-ci est née d'une volonté d'améliorer l'accès à la connaissance dans les pays en voie de développement et d'étendre les possibilités de préservation et de diffusion des savoirs et des cultures écrites.

D'une part nous vivons dans un milieu où nous sommes exposés à une telle quantité d'information qu'il nous est difficile de distinguer l'important de l'accessoire. Et d'autre part, les pays en voie de développement ont peu de sources d'information sur lesquelles ils peuvent se fier pour soutenir leur développement. Dans tous les contextes, l'accès à la connaissance s'avère être un soutien essentiel à l'éducation, mère de toutes les causes.

Aussi, plusieurs pays en voie de développement n'ont pas de bibliothèque ou d'archives nationales. Ils avancent dans le temps en laissant peu de trace écrite de leur histoire, de leur culture, de leur patrimoine. Le soutien des bibliothèques dans ces pays permettra d'affirmer la voix du peuple pour qu'elle soit entendue pour des générations à venir. De plus, lorsqu'une culture est documentée et mise à la portée des autres cultures, elle est sujette à être comprise et permet une meilleure cohabitation. Une bibliothèque est un agent de paix.

Cette initiative, que j'ai enrichie de mes humbles conseils, conjugue les efforts soutenus d'individus du milieu de la bibliothéconomie et des sciences de l'information provenant

de l'Europe, de l'Afrique et du Canada. Ces individus ont travaillé pendant cinq années à l'analyse et à la compréhension des besoins liés au développement des bibliothèques. Ils se sont entendus successivement sur la mission, les axes d'activités et puis sur les quatre programmes qui sont devenus les piliers de l'organisation :

- Bibliothécaires sans frontières
- Bibliothèques scolaires numériques
- Édition et droits numériques
- Observatoire des technologies libres

Je vais laisser Daniel Caissy, le président et cofondateur, vous expliquer davantage ce qu'apporteront ces programmes pour les pays en voie de développement.

En terminant, j'aimerais exprimer mon souhait le plus cher pour les bibliothèques dans les pays en voie de développement. Je souhaite que chaque communauté prenne en charge la création de sa bibliothèque. Je souhaite qu'il y ait une bibliothèque scolaire dans chaque école, une bibliothèque publique dans chaque village, une bibliothèque parlementaire dans chaque parlement, une bibliothèque nationale et des archives nationales dans chaque pays. Je souhaite aussi que chacune de ces bibliothèques possède un contenu pertinent, renouvelé et équilibré entre une provenance universelle et une provenance locale. Je souhaite que chacune de ces bibliothèques soit dotée d'un bibliothécaire ou archiviste adéquatement formé. Je souhaite que chacune de ces bibliothèques participe activement au développement des communautés qu'elle dessert.

Et enfin, je souhaite que la *Fondation pour une bibliothèque globale* apporte les outils nécessaires aux pays en voie de développement pour que ce grand chantier des bibliothèques puisse se concrétiser en des accès à la connaissance et en des occasions de préservation, de diffusion et de compréhension des cultures.

Le défi que proposent les membres de la Fondation pour une bibliothèque globale, n'est pas seulement qu'une affaire de bibliothécaires. C'est aussi une responsabilité qui appartient à l'ensemble de la société. Et tous ensemble, nous devons voir au développement des bibliothèques dans les pays en voie de développement. C'est un élément essentiel du développement des peuples.